

Affaires courantes

année. Cette aide sera acheminée principalement par des ONG canadiennes et namibiennes et par les voies multilatérales.

La Namibie a aussi besoin que nous continuions de l'aider sur le plan de la sécurité. Il est nécessaire de renforcer et de réorienter les forces de police de façon à maintenir la stabilité indispensable pour parvenir au développement économique dans un climat favorable à l'épanouissement des droits de l'homme. Avec l'accord de mon collègue, le solliciteur général, la GRC assurera bientôt des services financés par le Commonwealth pour la formation de policiers. De son côté, le directeur de la formation de la GRC se rendra prochainement à Windhoek à la tête d'une mission afin d'évaluer les besoins. La Namibie est également invitée à prendre part au Programme d'aide à la formation militaire qu'offrent déjà les Forces canadiennes aux pays de l'Afrique australe et des Antilles.

Pour marquer le moment même de l'indépendance—minuit en Namibie, 17 heures chez-nous—une motion de félicitations sera soumise au consentement unanime de la Chambre.

L'indépendance de la Namibie est une grande réussite pour les Nations Unies, pour l'Afrique de Sud, pour le Canada et, surtout, pour les Namibiens eux-mêmes. C'est une réalisation grandiose que cette Chambre et tous les Canadiens se doivent d'applaudir chaleureusement.

[Français]

L'hon. André Ouellet (Papineau—Saint-Michel): Monsieur le Président, il me fait plaisir au nom du parti libéral du Canada de m'associer aux remarques dites ce matin par le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures.

Il est évident que nous nous réjouissons tous de l'accession de la Namibie à l'indépendance et nous serons très heureux, à 17 heures cet après-midi, unanimement, d'appuyer cette résolution présentée par vous, monsieur le Président, je pense, au Parlement canadien.

Je pense qu'à part les Namibiens, la personne la plus heureuse aujourd'hui est probablement l'ex-ambassadeur du Canada aux Nations Unies, M. Bill Barton, pour pouvoir constater le résultat et le fruit de ses efforts qui ont débuté en 1977, alors qu'au nom du Canada, en compagnie d'ambassadeurs de quelques autres pays, il a initié cette résolution qui a été universellement adoptée sous la forme d'une résolution des Nations Unies qui s'appelait la Résolution 435 du Conseil de sécurité et qui a mis en marche le processus vers l'indépendance de la Namibie.

Il est évident que le ministre a toutes les raisons d'être fier, puisqu'au cours des années, son ministère, par l'entremise de plusieurs officiers, a mené cette bataille parfois discrètement, parfois vigoureusement aux Nations Unies. Il peut surtout être fier de l'effort apporté par quelque 700 Canadiens qui ont contribué directement ou indirectement à l'événement que nous fêtons aujourd'hui.

Je ne fais que m'associer au ministre pour remercier chaleureusement ces quelque 500 soldats qui ont certainement joué un rôle important dans ce processus démocratique exemplaire qui est survenu en Namibie, ces quelque 150 membres de la Gendarmerie royale qui ont aussi joué un rôle important, ces quelque 50 officiers de scrutin qui sont allés là-bas pour voir à ce que les élections se déroulent dans la bonne tradition démocratique et cette cinquantaine d'autres ambassadeurs, fonctionnaires et techniciens canadiens qui étaient là-bas et qui ont joué un rôle important, eux aussi, dans cette réalisation que nous célébrons et pour laquelle nous sommes très fiers.

Donc, je pense que ce succès est bien sûr le succès des Namibiens eux-mêmes, mais surtout le succès des Nations Unies qui ont avec énormément de doigté fait évoluer les choses, alors qu'à certains moments donnés, on commençait à désespérer de voir des élections libres et démocratiques se tenir en Namibie.

Je pense qu'il convient également de souligner la part que certains organismes non gouvernementaux ont jouée. J'ai été particulièrement impressionné par l'intérêt canadien exprimé par l'entremise d'un nombre important d'organisations non gouvernementales. Et tout particulièrement, je veux féliciter OXFAM Canada qui a joué un rôle pour, je dirais, aiguillonner le gouvernement canadien et s'assurer que ce dernier et ses représentants ne manquent pas de ferveur tout au cours de ce processus. Je dois dire que OXFAM nous a tenus très bien informés durant tout ce processus.

[Traduction]

En fait, Oxfam Canada distribue régulièrement les compte rendus et les analyses de nouvelles que lui transmet le centre de communications de la Namibie, service que financent les Églises de ce pays. Oxfam Canada a inauguré ce programme en partie dans le cadre d'une campagne plus vaste d'information, d'éducation et de surveillance de la démarche électorale, programme fondé sous l'égide de l'Église Unie du Canada par l'Association Afrique Canada, d'Entraide universitaire mondiale du Canada ainsi que du mouvement Développement et paix, et bien sûr d'Oxfam Canada.

Ces nouvelles sont distribuées chaque semaine dans toutes les régions de notre pays aux journalistes, aux députés, aux associations de développement, aux réseaux